

Astrid Butet

Son portrait

Faisons connaissance, qui êtes-vous ?

Je suis Astrid, éducatrice sportive spécialisée en longboard dancing. J'ai créé mon école itinérante, Dans, en 2022 et je travaille principalement en Bretagne. Le longboard dancing est une discipline de glisse urbaine qui se pratique sur un skate plus long (1m15 en moyenne) et sur lequel on enchaîne des figures et déplacements, avec le plus de fluidité possible. Je dis souvent qu'il s'agit d'un mélange de skate, de surf et de danse, car on s'inspire des codes de ces trois disciplines ! Je propose également des cours de renfort musculaire inspirés du Pilates, sur des planches d'équilibre en mousse appelées Toyboard. Je cible pendant ces séances les besoins des skateurs, surfeurs et autres pratiquantes de disciplines de glisse, on travaille l'équilibre bien sûr, mais aussi le gainage, et le bon maintien des appuis sur la planche.

Avez-vous toujours travaillé dans ce secteur d'activité dit « masculin » ? Quel a été votre parcours professionnel ?

Ancienne ingénieure pharma, il s'agit là d'une reconversion ! C'est ma passion qui m'a amenée à tenter cette expérience entrepreneuriale et je suis la première éducatrice à avoir ouvert une école de longboard dancing en France ! Mon pari était d'en vivre à 100 % dès la première année, pari réussi ! Il existe très peu de femmes dans cette profession, parce que le skate est longtemps resté masculin, car peu de femmes y trouvaient leur place. Aujourd'hui, on constate que de plus en plus de femmes et jeunes filles tentent même la compétition et obtiennent de très bons résultats, ce sont les "rôle model" des futures générations !

Avez-vous rencontré des difficultés à entreprendre et/ou à trouver votre place en tant qu'entrepreneure dans un domaine d'activité où la part de femme est sous représentée ?

Le syndrome de l'imposteur m'a causée des soucis au début de l'aventure ! C'était difficile de me sentir légitime, alors que je ne suis pas la meilleure dans ma discipline et qu'en compétition notamment, ce sont surtout les hommes qu'on a tendance à mettre en avant... Finalement, avec une bonne pédagogie, mes élèves ont été les premiers à me conforter et à m'encourager ! J'entraîne aujourd'hui des élèves chaque semaine depuis 2 ans déjà ! J'avais aussi peur de ne pas être prise au sérieux par les autres

professionnels du skate de la région, ou par les associations sportives, étant une femme et proposant une activité encore peu développée en France. Finalement, j'ai reçu un très bon accueil en Bretagne, et je pense que c'est aussi dû au fait qu'on est une terre de glisse, de skate et de surf, habitée par de vraies passionnées !

Selon vous, qu'est ce qui pourrait améliorer l'intégration des femmes dans ces secteurs ?

Je constate que la majorité de mon public est composé de femmes, et plusieurs m'ont déjà dit que si j'avais été un homme, elles ne seraient sans doute pas venues à mes cours. Ça en dit long sur les problèmes d'intégration des femmes dans le sport... Je pense que d'une part, il faut créer des espaces où les femmes sont mises en avant, et si possible encadrées par d'autres femmes. Pourquoi pas proposer un cours en non-mixité si le professeur est un homme, afin d'éviter de se sentir en minorité en tant que femme, car ce rapport peut être intimidant.

Ensuite, trouver des espaces de pratique adaptés : la rue est historiquement l'espace de pratique de notre discipline, mais en tant que femme, on peut penser que cet espace n'est pas "safe". J'essaie toujours de trouver des espaces adaptés pour mes cours : gymnases, hangars, à l'abri des regards et en petit comité. Petit à petit, mes élèves prennent confiance en elles, et à mes yeux, j'atteins mon objectif le jour où elles se sentent enfin prêtes à rouler en pleine ville, sur les promenades ou esplanades sans se soucier des autres ! C'est courageux d'être pionnier, mais ça donne ensuite la force aux autres de se lancer à leur tour ! J'ai aussi des hommes à mes cours, et je suis ravie par leur présence parce qu'ils sont ultra bienveillants et trouvent aussi leur place dans un milieu plutôt féminin, c'est très chouette à vivre !

Auriez-vous un ou des conseils à donner aux porteuses de projet souhaitant se lancer dans des secteurs d'activité dit genrés ?

Si on vit le syndrome de l'imposteur comme ça a été mon cas au début, je conseille de se faire accompagner par des professionnelles qui sauront débloquer ces peurs. On est tellement nombreuses à avoir de bonnes idées, mais à manquer de confiance en soi pour les lancer... Il faut se faire aider si besoin ! Et savoir aussi que dans un secteur genré, le fait d'être une femme pourra justement apporter un plus, et vous aider à développer une clientèle féminine à la recherche de sororité ! Il ne faut pas hésiter à se lancer, car l'aventure est riche d'apprentissage.